

Méditation pour la Veillée pascale

Quand le peuple juif célèbre « *Pesha* », le plus jeune des enfants pose cette question à l'aïeul : « *pour quoi fait-on cela ?* ». Et l'ancêtre de cette famille va lui répondre en commençant par : « **mon père était un araméen errant...** » et ensuite il va lui raconter toute l'histoire de la relation de tout un peuple avec son Dieu, un peuple dont le jeune fait partie. C'est un peu ce que cette Veillée Pascale veut célébrer : une longue histoire d'homme où l'acteur principal est Dieu lui-même, dans ses relations avec nous.

En général à la veillée pascale nous ne faisons le choix que de trois textes, pour ne pas être trop long, mais comme en ces jours nous avons du temps et que nous ne sommes pas pressés, je vous propose de lire et de méditer les 9 textes que la liturgie nous propose (7 du Premier Testament, l'Épître aux Romains, et l'Évangile de la résurrection chez Matthieu).

Des textes qui sont encadrés par deux rites fondateurs :

- Celui du feu, où la lumière du Christ, figuré par le cierge, crève l'obscurité de nos doutes, de nos peurs, de la mort, pour faire resplendir sa clarté.
- Celui du baptême, nouvelle naissance, plongés dans la mort avec le Christ, nous sommes ressuscité avec lui.

Les 7 textes du Premier Testament vont nous rappeler tous les actes de Dieu qui forge avec les hommes une alliance toujours nouvelle. Regardons donc chacun de ces textes pour voir ce qu'ils disent aux croyants que nous sommes.

Genèse 1

Dans ce récit de création, Dieu en fait ne créé pas, il organise le monde. Pour cette nuit où nous célébrons la résurrection, nous avons droit au premier verset du premier chapitre de la Bible, où toute l'histoire de notre foi est résumée ; le souffle de Dieu qu'est l'Esprit qui plane sur les eaux. La Parole ; « **Dieu dit** », et c'est par Jésus-Christ, Parole éternelle du Père, que ce monde est créé. Une fois que cela est fait « **Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.** ».

Quand Dieu pose son regard sur le monde, il voit que cela est très bon. Et quand ce monde se pervertit, il envoie son Fils, le co-créateur avec lui, pour lui redonner ses lustres premiers par la résurrection.

Genèse 22

Le récit de la ligature d'Isaac est le point d'orgue de la relation d'Abraham avec Yahvé. Il lui a fallu du courage à Abraham, et de la foi pour quitter « **son pays et la maison de son père** ». Il lui en faut encore plus pour immoler son fils unique, la source de la descendance promise par Yahvé. En quittant Our en Chaldéen, il a quitté aussi les dieux de son père et ses croyants, mais il a quand même emmené avec lui une certaine idée de Dieu. La foi d'Abraham, sa force aussi, est de s'écarter de cette idée-là pour accepter que Yahvé soit autre, celui qui est comme il se révèle à lui, celui qui donne Le Fils, une descendance par qui seront « **bénies toutes les nations de la terre** ».

Exode 14

C'est le récit d'une autre création, celle d'un peuple ! Comme dans la Genèse, Yahvé sépare la lumière des ténèbres, ici il sépare les eaux du dessus, des eaux bénéfiques pour l'homme et la terre, des eaux du dessous, domaine de « **l'antique serpent** ». Ici, Yahvé sépare en deux les eaux de la mer pour que le nouveau peuple ainsi créé puisse avancer à pieds secs, sortir des eaux de la mort pour vivre libéré de Pharaon. Ainsi naît le peuple de l'Alliance, signe de l'amour d'un Dieu qui n'abandonne jamais les hommes, ses créatures.

Isaïe 54

Le prophète rappelle qui est le Dieu d'Israël : « **Le Seigneur de l'univers** », « **Dieu de toute la terre** ». il fait la promesse à son peuple ,au cœur de l'Exil, de restaurer Jérusalem et de la restaurer pour toujours. C'est par avance l'image de la Jérusalem céleste que le Christ va inaugurer avec sa Résurrection. Car la fidélité de Dieu pour son peuple est minutieuse, il s'occupe de tout, et elle est éternelle. C'est cette vie nouvelle, préparée par la résurrection de Jésus-Christ.

Isaïe 55

Deux Phrases :

- « **Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle** »
- « **Ma parole, qui sort de ma bouche, ne reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission** »

Même si souvent nous ne voyons pas la trace de Dieu dans nos vies, Isaïe nous rappelle que l'alliance qu'il fait avec nous est comme dit le psaume « **de toujours à toujours** ». Mais cela implique une condition : que nous cherchions sa présence vraiment !

Et comment le trouver ? Simplement en écoutant sa Parole, Jésus-Christ : une Parole féconde qui donne une moisson abondante si on l'écoute et surtout si on l'entend.

Baruch 3

C'est un des derniers écrits du Premier Testament, il date sans doute de la même époque que le livre de la sagesse et il est écrit en grec. Les premiers mots, et les maîtres mots de ce passage c'est « **écoute Israël, les commandements de vie** ». Cela montre que la sagesse de Dieu est incommensurable et que si l'on suit ses commandements, on aura de longues années de vie . Car comme le dit le liturge : « *Dieu est plein de sagesse, il a le tour de main pour créer, le tour de mot pour appeler son peuple en sa présence, le tour de cœur pour le purifier.* »

Ézéchiel 36

Le prophète nous dit l'amour infini de Yahvé pour ce peuple qui a « **profané son saint Nom** ». Il ne lui en tient pas rigueur, il en fait un nouveau peuple, une nouvelle création, qu'il va rassembler de tous les pays. Alors il va changer l'homme au plus profond de lui même, en lui donnant « **un cœur nouveau et un esprit nouveau** », pour qu'il soit capable de comprendre les enseignements de son Dieu, et ainsi redevenir le peuple dont Yahvé sera le Dieu.

Romains 6

Cette lettre de Saint Paul est le premier écrit catéchistique sur le baptême. Elle en donne le sens profond. Le baptême nous fait participer à la mort-résurrection de Jésus : Avec sa mort sur la croix, l'homme a été lui aussi crucifié et tous ses péchés avec lui, ces péchés qui le tiraient vers la mort. Par sa résurrection, nous sommes libérés du péché et de la mort, et nous participons à la vie de Dieu. « **De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ.** »

Matthieu 28

En Matthieu, les femmes n'emmenent pas d'aromates pour embaumer le corps de Jésus, mais elles vont « **pour regarder le sépulcre** ». Et comme au soir de la mort de Jésus, au matin de sa résurrection, il y a un grand tremblement de terre, c'est-à-dire un grand bouleversement, l'irruption d'un monde nouveau, la mise en marche d'un nouveau peuple. D'ailleurs l'Ange l'annonce : il montre le tombeau vide, là où on l'avait déposé. Il n'est pas là, il est ailleurs, il est en Galilée, la Galilée des nations. Ces femmes à qui Jésus dit : « **Je vous salue** », deviennent les ambassadrices d'une grande nouvelle : Christ est ressuscité et nous, nous sommes ressuscités avec lui.

Ainsi ce soir, nous passons de la création d'un peuple par une alliance avec Yahvé, à un peuple de ressuscités, et cela par la mort-résurrection de Jésus. Car ce peuple malgré les paroles des prophètes a toujours eu la mémoire courte et a toujours eu du mal à se souvenir « **des bienfaits que Dieu a eu pour lui** ». Il a besoin comme nous en avons

toujours besoin, d'être récréé, et cela par une Parole. C'est un peu ce que nous célébrons ce soir.

Une parole d'espérance d'abord : « **n'ayez pas peur** », vous voyez bien que la pierre est roulée, que le tombeau est vide et qu'il n'est plus ici !

Mais où est-il ?

- Il n'est pas dans un tombeau, il est dans la Vie. Il faut le chercher en Galilée, et notre Galilée à nous, c'est notre monde et notre vie quotidienne ; c'est là que le Ressuscité nous attend.

- Comme la femme de Loth qui regarde en arrière et se transforme en statue de sel, les femmes vont au tombeau pour jeter un dernier regard en arrière vers celui qu'ils ont crucifié. Et comme la femme de Loth elles risquent de se figer sur un passé révolu. Car un tombeau c'est avant tout la mort, une œuvre de mort qui n'a pas d'avenir. Le Ressuscité est dans le Monde, le monde de tous les jours, un monde marqué par la peur et le doute, un monde où nous devons être signe qu'au-delà de ses peurs et de ses doutes, il y a un avenir toujours nouveau à créer pour l'homme.

Michel Naas